

LA FIN DES DISCIPLINES

Michel PIRIOU

Laurent, serrez ma haine avec ma discipline (Molière)

Emmanuel Todd¹ développe une réflexion politique à partir de paramètres éducatifs et démographiques planétaires. Il relève que *l'alphabétisation* fait accéder l'individu à un niveau plus élevé de conscience qui se révèle par la maîtrise progressive de la fécondité, une mutation psychologique qui accentue la disparition des gouvernements autoritaires au profit du libéralisme. C'est vrai que lorsqu'ils savent lire, écrire et compter, les hommes en viennent presque naturellement à prendre le contrôle de leur environnement matériel. Les Américains, les Européens et les Japonais ont su « naturellement » délocaliser les usines au Brésil, au Mexique, en Chine, Thaïlande et Indonésie qui, par le développement de l'instruction, sont devenus des zones « exploitables », c'est-à-dire capables de faire fonctionner la machine à moindre coût. Ils émergent, dit-on. Ainsi l'alphabétisation montre ses bienfaits et ses limites...

« Dans l'état actuel de notre société, l'instruction de la jeunesse, à l'exception d'une élite de privilégiés, est un rêve de la philanthropie² [qui pense] que, de

même que le paupérisme, l'ignorance est inhérente à la condition de travailleur, que cette infériorité intellectuelle des classes laborieuses est invincible ; bien plus, que dans un régime politique hiérarchisé, avec une féodalité capitaliste et industrielle, un mercantilisme anarchique, cette instruction, en elle-même désirable, serait en pure perte, même dangereuse ; et que ce n'est pas sans raison que les hommes d'État, tout en s'occupant de l'instruction du peuple, l'ont de tout temps réduite aux simples éléments.³ »



*« Messieurs... il nous reste un quarante-troisième toast à porter : à la Société de Tempérance! »
(Honoré Daumier : Les philanthropes)*

Bien des élèves – et parfois des enseignants d'excellence – opposent à l'école, même modernisée de Jules Ferry, un chahut anémique⁴, comme un refus protestataire que Célestin Freinet souligna avec éloquence en son temps et dont les conséquences inquiètent les tenants du capitalisme. L'AFL cherche la voie d'une autre école, déscolarisée. C'est le sens de son slogan : « La lecture, c'est l'affaire de tous ». Mais comment se désaliéner du mode de l'alphabétisation, de l'arithmétisation ? L'enfant apprend à parler à la perfection sans jamais connaître aucune des règles⁵ du langage parlé, disait Célestin Freinet. Et il fondait sa pédagogie ainsi :

« Si on réalisait pour l'enfant à l'école les conditions d'expression et de vie qui existent naturellement pour le langage, les enfants apprendraient à lire et écrire avec la même rapidité et la même sûreté, absolument sans aucune leçon. »

Le travail du groupe de recherche de l'AFL qui, après avoir créé *La leçon de lecture par la voie directe*, en est venu à considérer l'acte d'écriture comme la possibilité de développer la « raison graphique », une manière proprement graphique de raisonner, de connaître⁶. Si Saussure s'occupait de langue, de parole et de discours, utilisant ça où là les termes de langue ou de langage, de code ou de règle d'écriture, jamais il ne fit du langage un outil de pensée. Sa parole devint dominante, c'est-à-dire au service des dominants, et vint conforter l'objet de l'école pour le peuple, l'alphabétisation ou la confiscation des langages, la confiscation des moyens de comprendre le monde, la confiscation des moyens de penser.

1. Après *l'Empire*, folio actuel, 2004

2. Dans la première moitié du XIX^e siècle, le terme est venu nommer l'action charitable (ou cruelle) d'une frange de la bourgeoisie sur le monde ouvrier, assurant par là la pérennité de sa domination.

3. PROUDHON

4. Ainsi nommé par J. TESTANIÈRE dans la *Revue française de sociologie*. 1967

5. Et Molière savait-il ce que c'est qu'un adjectif qualificatif ?

6. Jack Goody, *La raison graphique*, Editions de minuit, 1998

L'alphabétisation règne. Et malgré la persistance de ses effets, un débat sur une autre voie n'est même pas envisageable. Le réseau Eurydice⁷ fournit analyse et ressources sur et pour les 33 pays qui participent au programme de l'Union Européenne dans le domaine de l'éducation et de la formation. L'image de l'apprentissage de la lecture comporte quatre volets : les approches pédagogiques, le soutien aux difficultés en lecture, la formation des enseignants et la promotion de la lecture dans la société. « *Chaque thème est examiné à la lumière de la littérature scientifique* », souligne le rapport. Le constat, bien que les politiques soient dites adéquates, met en évidence « *un manque de programmes et d'initiatives ciblés* » pour les groupes en difficulté. Seuls quelques pays ont des spécialistes de la lecture. Les pays européens « *ont accepté de réduire à 15% le pourcentage des élèves en difficulté en lecture. Des efforts considérables ont été réalisés pour améliorer les directives nationales et promouvoir les meilleures pratiques pédagogiques. Les recherches encouragent vivement la combinaison de plusieurs stratégies, par exemple en développant la capacité des élèves à faire des inférences (c'est-à-dire élaborer des hypothèses sur la base de ce qu'ils ont lu) ou à contrôler leur compréhension (en relisant des passages peu clairs ou en reformulant des parties de textes avec leurs propres mots)* ». En résumé, « *les directives nationales existent et l'attention devrait se focaliser sur leur mise en œuvre par les enseignants* ».

La messe est dite et on voit le niveau des officiants...
Le groupe de recherche-action de l'AFL persévère et s'intéresse désormais aux conditions d'apprentissages par l'usage des

langages. Sortir sans complexe du ghetto de la classe, créer les conditions d'une éducation permanente, mettre l'élève en prise avec la complexité réelle de son environnement, c'est-à-dire l'ensemble des rapports sociaux et donc aussi les principes de domination, transformer les raisons de réunir les enfants pour organiser une éducation au service de la promotion collective, permettre ainsi à l'élève de réagir, de construire un point de vue, de théoriser...

À l'image de la BCD ou de la classe-lecture, la classe devient atelier, lieu de manipulation des langages. L'étude du matériau linguistique, le matériau du langage, des unités de base selon Vigotski⁸, permet ainsi de faire surgir du sens par l'écriture. Le groupe classe travaille sur les langages comme un poète travaille la langue, joue avec ce langage comme pour en repousser ses limites, le transforme et le comprend.

L'université d'été de l'AFL à Figeac a convoqué trois spécialistes utilisateurs de langages différents. L'architecte Jean-François Parent fait de son métier l'écriture de l'espace habité et propose une lecture de la ville. Le réalisateur Jean-Christophe Ribot dévoile les outils du cinéaste, comment le travail d'écriture d'un film mène à son aboutissement. Le biologiste David Nerini, professeur à l'Université de Marseille, montre comment l'écriture mathématique et le tissage des fonctions explorent les questions de généralisation en matière de recherche expérimentale. Tous les trois confirment l'AFL dans sa réflexion : un langage est un outil de pensée

qui permet de se confronter aux visions du monde et de les faire évoluer, donc aussi bien ce qui aliène que ce qui libère.

Ainsi l'école, en passant du « sanctuaire des disciplines » à « l'atelier des langages » travaille sur l'exercice transformateur des rapports de Pouvoir sans lequel la démocratie est une posture vaine.

L'âge d'or est en devenir. Et on y va !

Michel PIRIOU

7. Il est coordonné et géré par l'Agence exécutive « Éducation, Audiovisuel et Cultures » à Bruxelles.

8. Lev VYGOTSKI, *Pensée et langage*, La Dispute